

MÉTÉO

Le plan "grand froid" déclenché

Avec la persistance des températures négatives dans les jours à venir, le Préfet de Vaucluse Bernard Gonzalez renforce les capacités d'assistance et d'hébergement d'urgence. Un centre d'hébergement exceptionnel est mis en place à la **maison municipale Mérindol** (15 rue Paul-Mérindol). La prise en charge des personnes en difficulté sera assurée par les bénévoles de la Croix-Rouge et du Secours Populaire jusqu'à un radoucissement des températures.

Par ailleurs, le service intégré d'accueil et d'orientation 115 (SIAO 115) continue d'assurer quotidiennement le suivi des capacités d'hébergement disponibles et l'orientation des demandes vers les structures adaptées. Pour tout signalement de personne en difficulté, composez le **numéro d'urgence 115** de 8 h à 23 h (appel gratuit).

Pour se tenir informé de l'évolution des conditions météorologiques, écoutez **France Bleu Vaucluse (100.4 FM)** ou consultez le site web de la Préfecture : www.vaucluse.gouv.fr.

UNE OUVERTURE PAR ÉTAPES POUR LE CARRÉ DU PALAIS

Coup d'envoi le 10 avril

Au printemps, l'école des vins, le bar à vins et le bistrot ouvriront

L'ouverture du Carré du palais, à la place de l'ancienne Banque de France, en haut de la place de l'Horloge, est bel et bien prévue le 10 avril. Du moins en partie. Seront en effet terminés le sous-sol et le rez-de-chaussée. Le 1er étage devrait, lui, être achevé en fin d'année. C'est en tout cas l'objectif du délégué général d'Inter-Rhône (interprofession des côtes-du-rhône), Éric Rosaz. À la place des 300 coffres, le sous-sol abritera la cave à vins d'un côté et des boutiques-ateliers autour de la thématique du terroir et des "grands ferments" : pain, fromages, charcuterie, thé, café, chocolat de l'autre. Le 10 avril, ouvrira également le rez-de-chaussée, qui donne sur la place du Palais. Il accueillera, outre un bar à vins et un resto bistro- nomique, l'école des vins, avec 800 références. Des dégustations à la carte, d'une heure à



L'ancienne Banque de France se transforme progressivement en un haut lieu dédié au vin et à la gastronomie. Photo Patrick Roux

un week-end entier, seront proposées, dans 8 langues, en partenariat avec l'université des vins de Suze-la-Rousse.

2018 : un gastronomique éphémère

Un deuxième restaurant, gastronomique, ouvrira dans un second temps, en 2018, au 1er étage, où se trouve également la terrasse surplombant la place de l'Horloge. "Le concept retenu est celui d'un restaurant éphémère, ouvert 7 à 8 mois par an avec des chefs, qui res-

tent un à deux mois, de manière à proposer des cuisines différentes, avec des jeunes chefs, des anciens, des étrangers..." , explique Éric Rosaz. Sur le même étage, des salles de sémi-

naire modulaires sont prévues. Enfin, le second et dernier étage, propriété de l'architecte du projet Jean-Marie Renaud, doit accueillir six suites, haut de gamme •

Ça recrute !

Sommeliers, serveurs, commerciaux... 25 emplois à temps plein doivent être créés, 45 en haute saison. Les recrutements sont déjà en cours. Le restaurant gastronomique doit ouvrir

en 2018, notamment dans le salon ovale, ancien appartement du gouverneur de la Banque de France. Une salle classée qui donne sur la terrasse surplombant la place de l'Horloge •

EMPLOI

Stages BAFA

Du dimanche 12 au dimanche 19 février 2017, une session théorique BAFA se déroulera dans les locaux de la Ligue de l'enseignement de Vaucluse en plein cœur d'Avignon. Ce brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs – BAFA- permet d'aborder plusieurs aspects de la connaissance de l'enfant et des accueils de loisirs dans lesquels on les retrouve. Des aides financières sont disponibles en fonction des situations des stagiaires. Nous pouvons les aider et les accompagner sur les dossiers éventuels de prise en charge. BAFA en poche, ce sont de nombreux postes d'animateurs qui sont à pourvoir, sur les périodes des vacances mais également sur les différents temps périscolaires.

Les inscriptions sont ouvertes depuis ce jour au 04 90 13 38 00 et par mail : formation@laligue84.org

FO, CFDT ET FA VONT DÉPOSER DES RECOURS

Trois syndicats de la Ville montent au créneau

Après avoir appelé au boycott des vœux du maire au personnel, l'intersyndicale durcit le ton

Un sentiment de "mépris". Edith Passoni pour FA (autonomes), Gérard Cotte pour FO et Valérie Foeller pour la CFDT ont décidé de sortir du silence pour dénoncer, "une absence totale de dialogue social" au sein de la mairie d'Avignon. Depuis plusieurs mois, un bras de fer s'est engagé entre les syndicats, et l'adjoint au personnel, Joël Peyre. Les représentants des syndicats réclament, depuis le 1^{er} juillet 2016, une entrevue avec Mme le maire. "Mme le maire a accepté de nous rencontrer, mais individuellement alors que nous formons une intersyndicale" s'insurgent les trois délégués. "Depuis, on se "parle" par tracts interposés" regrettent-ils. En effet, les échanges semblent se limiter à un ping-pong de cour-

riers contre tracts ne permettant pas de résoudre les problèmes des agents de la collectivité. L'origine de cette mésentente : le déroulement des comités techniques, instances où s'étudient et se valident tout changement de conditions de travail des agents." Même si notre rôle n'est que consultatif dans ces instances, la soumission des dossiers y est obligatoire" précise Edith Passoni. Dans un premier temps, les syndicalistes ont joué la "politique de la chaise vide" espérant créer une réaction et obtenir le rendez-vous collectif demandé au maire. En vain. "Désormais, nous dénoncerons par courrier au préfet tout ce qui ne nous paraît pas transparent ou entaché d'une irrégularité" renchérit Valérie Foeller. À commencer par le recours trop important, à leur avis, de contrats aidés à des postes inadéquats. "Le recrutement d'une vingtaine de contrats aidés sur des emplois



Les représentants de l'intersyndicale qui regroupe FA, CFDT et FO Photo NR

statutaires et la réorganisation de l'organigramme ont fragilisé certains services et précarisé du personnel. À côté de ça, il y a eu des embauches de cadres, directeurs généraux adjoints très bien rémunérés et on assiste à une placardisation de ceux qui étaient en place alors même qu'on nous avait promis qu'il n'y aurait pas de "chasse aux sorcières" dénoncent les trois syndicats. Une situation telle que, tou-

jours selon les représentants, "la psychologue du travail n'arrive plus à donner des rendez-vous aux agents tant elle est sollicitée et les trois assistantes sociales se sont mises en arrêt de travail. Il faut savoir qu'il y a, à la mairie d'Avignon, des travailleurs pauvres et de plus en plus de dossiers à la commission sociale". L'intersyndicale annonce déjà la tenue de trois AG : le 31 janvier, le 2 février et le 6 février •